



Avenir incertain pour la coopération universitaire au développement

Geplaatst op dinsdag 14 mei 2013 | 

 SHARE

Aujourd’hui, en marge des Assises de la Coopération belge au Développement, recteurs, professeurs et étudiants se mobilisent. Une centaine de personnes originaires de Belgique et des pays du Sud, se sont donné rendez-vous devant les portes du Palais d’Egmont à Bruxelles. Avec le slogan “No future for university cooperation? Act now!”, ils souhaitent sensibiliser le ministre Labille et les membres des Assises au sujet de l’avenir incertain de la coopération universitaire.

Pour rappel, depuis un an et demi, le gouvernement fédéral souhaite transférer la coopération universitaire au développement aux entités fédérées. Mais, à ce jour, aucun accord n'a été trouvé et les universités belges restent dans l'incertitude quant au financement de leurs activités de coopération. Sans perspective d'avenir, aucun nouveau projet ne peut démarrer et les engagements en cours risquent d'être oubliés.

Ce matin, les professeurs et les étudiants des universités flamandes et francophones ont donc accueilli les participants aux Assises de la Coopération belge au Développement. Ils ont distribué des autocollants et des dépliants pour expliquer leur action et leurs motivations. Rendez-vous annuel des décideurs et des organismes de développement, le ministre de la Coopération au Développement, Jean-Pascal Labille (PS), et S.A.R. la princesse Mathilde étaient notamment présents.

La pétition « NON à un abandon de la coopération avec les universités des pays en développement! » accompagnée de ses 11.097 signatures, a été remise au ministre Labille à la fin de la séance plénière de la matinée des Assises de la Coopération belge au développement.

À 11h30, lors d'une conférence de presse, les recteurs des universités flamandes et francophones ont exigé la prise d'une décision claire et rapide de la part des entités fédérale et fédérées sur l'avenir de la coopération universitaire. Ils ont appelé également le gouvernement à libérer la totalité du budget 2013 aussi rapidement que possible. En effet, la semaine dernière, le gouvernement fédéral a décidé d'octroyer seulement deux tiers du budget 2013 à la coopération universitaire au développement. Mais qu'en est-il du tiers restant et de la poursuite des activités dans le futur ?

La recherche, l'enseignement et les services à la société : les universités et hautes écoles belges mènent près de 250 projets de coopération avec leurs partenaires dans le Sud. **150 projets devraient démarrer cette année avec le but d'acquérir de nouvelles connaissances** et de les mettre en pratique pour offrir des solutions face aux défis tels que les inégalités, les changements climatiques ou encore les migrations.

Aujourd'hui, à travers cette initiative du VLIR-UOS et du CIUF-CUD, au nom des universités flamandes et francophones, du VLHORA au nom des Hautes Ecoles et avec le soutien de la VVS et de la FEF, les étudiants, professeurs et recteurs ont demandé aux responsables politiques d'assurer un financement structurel et donc un avenir à la Coopération Universitaire au Développement.

Un dossier de presse est également disponible sur ce [lien](#).